

Compte-rendu des échanges lors de la Plateforme régionale jeune public jeudi 12 janvier 2017 – Le Grand R, La Roche sur Yon

Liste des personnes présentes : cf. pièce jointe

Accueil et mot de bienvenue par Florence Faivre, directrice du Grand R, scène nationale la Roche-sur-Yon.

Un groupe de travail composé d'artistes, de diffuseurs et de médiateurs es Pays-de-la-Loire est à l'initiative de ce premier RDV, explique la démarche de la Plateforme régionale jeune public dont il propose la constitution : « Un espace de dialogue entre tous les acteurs du jeune public en région : équipes artistiques, médiateurs, programmateurs, collectivités, chercheurs... ».

Il insiste sur le caractère horizontal des échanges dont il n'assure que la préparation et l'organisation.

La plateforme est composé de tous, chacun a vocation à y prendre la parole.

La question de la production est, pour tous, un enjeu central. C'est pourquoi, pour cette première réunion, il a été décidé de la mettre à l'ordre du jour.

Sont exposées ensuite quatre grandes questions qui lanceront les échanges durant une matinée :

- 1- l'économie de la production jeune public est-elle la même que la production du spectacle vivant en général ?*
- 2 - Produire en direction du jeune public : fragilité ou sécurité ?*
- 3 - Quel est le temps de la production jeune public ?*
- 4 - Quelles seraient les solutions/perspectives ?*

1 – L'économie de la production jeune public est-elle la même que la production du spectacle vivant en général ?

Les visions ont changé sur le jeune public. De plus en plus, le secteur jeune public est vu comme un laboratoire de créativité. Les artistes ont l'impression de moins devoir légitimer leur démarche artistique alors qu'il y a encore quelques années, il fallait justifier le besoin de temps et de moyens.

Malgré tout, il ressort des échanges qu'à engagement égal voir plus important, les moyens sont moindre en jeune public : prix de cession moins élevés, recettes de billetterie moins élevées, dynamique de « séries » permettant de réduire les coûts, réduction des équipes aussi pour réduire les coûts.

Certains parlent d'un fonctionnement à double vitesse avec des spectacles jeune public qui ont de gros moyens et d'autres de très faibles. Aujourd'hui encore, il y a des projets qui se montent sans production, ce qui est spécifique au jeune public.

On remarque que depuis plusieurs années, les institutions s'intéressent de plus en plus au jeune

public (Régions et DRAC notamment), et cela est aussi dû à des programmeurs qui ont fait levier en accompagnant et défendant le jeune public au sein de leur structure. L'augmentation du nombre de spectacles jeune public proposés à Avignon en est révélateur (169 en 2016). Mais c'est encore inégal sur le territoire.

La question des différentes tranches d'âge est abordée, et notamment le fait que le spectacle vivant pour les tout-petits est peu représenté dans les scènes nationales.

Cette question trouve réponse à l'échelle d'un territoire et dans le fonctionnement en bonne intelligence entre les lieux présents sur ce territoire. Une structure n'a pas forcément vocation à couvrir toutes les tranches d'âge, un territoire, si.

Il ressort également des échanges que le jeune public est un enjeu pour faire bouger les politiques publiques.

Les Réseaux de coproduction qui ont notamment émergé au cours de la Belle Saison, sont une force en ce sens, ils permettent de réaffirmer une volonté et empêchent l'isolement d'une structure. Pour les compagnies, ils permettent de modifier le rapport au projet et son mode de production.

Attention toutefois aux écueils de ces réseaux. Ils peuvent être excluants, les compagnies doivent adapter leurs besoins face à des critères d'appels à projets bien précis.

3 réseaux jeune public existent en Région :

Le PJP 49 en Maine et Loire

Le Réseau JP Sarthe

Le Réseau JP de Vendée

La question de la production jeune public est centrale, le chemin qui a été parcouru est immense depuis quelques années et les choses bougent encore.

2 - Produire en direction du jeune public : fragilité ou sécurité ?

Parce qu'il y a adresse à des publics spécifiques, la production JP va rencontrer des fragilités ; mais parce qu'elle s'adresse à ces mêmes publics spécifiques elle est aussi une sécurité.

En termes d'objectifs qui peuvent différer entre artistes, programmeurs, collectivités. Ont été évoquées les questions de :

- jauges limitées versus envie de toucher un maximum de spectateurs, voire attentes politiques en termes de fréquentation.
- l'animation : le spectacle jeune public peut parfois être appréhendé sous ce prisme.

Parce qu'on s'adresse au jeune public, il y a parfois une forme de censure sur les thématiques abordées.

En termes de spectateurs : pour certains artistes, il s'agit d'un public plus franc et moins retenu, ce qui peut être vécu comme un risque. Pour d'autres, ce n'est pas forcément une fragilité mais un champ nouveau.

Annabelle Sergent présente son expérience des « Enfants dans la ville » menée sur Angers. Elle pose cette question : « Où se situe la rencontre avec les publics ? » Si elle se situe au sein du

processus de création alors, cette rencontre entre dans la production et peut bénéficier d'aides de dispositifs type CLEA (Contrat Local d'Éducation Artistique).

Attention toutefois, ces dispositifs permettent une sécurité si les objectifs et modalités sont discutés collectivement et en amont du projet.

L'appui sur des réseaux (enfance, éducation), construits dans le temps et la confiance permet de travailler plus sereinement pour les artistes.

On notera l'importance du temps d'échange entre structures, équipes artistiques et collectivités pour arriver à une confiance mutuelle. On a besoin de s'entre-éduquer et pour cela, on a besoin de temps et d'espaces de rencontres.

3 - *Quel est le temps de la production jeune public ?*

Il y a le temps de la recherche et le temps de la production. De façon générale, les compagnies ont besoin de plus de temps pour créer.

Il y a une nécessité à étirer les temps de rencontre : entre artistes, avec les collectivités, avec les publics, avec les structures pour nourrir le projet, mais aussi pour l'expliquer.

Idées de laboratoires en amont de la production où des artistes se croisent. (Cf. expérience menée Athénor)

L'association d'une compagnie à un lieu sur 2 ou 3 saisons sécuriserait les compagnies.

4- *Quelles solutions, quelles perspectives ?*

Sur la problématique du *temps* :

Accueillir plusieurs œuvres d'une compagnie peut permettre la transmission d'une vision artistique sans prendre sur le temps de création.

La rencontre est un élément plusieurs fois mentionné et intimement lié à la problématique du *temps* :

Entre les artistes pour nourrir la création, avec les équipes des structures culturelles et les collectivités pour s'entre-éduquer, partager les objectifs, pour expliquer les démarches de soutien à la production.

La pédagogie et la transmission sont des enjeux importants de la production jeune public.

Le médiateur culturel est un appui intéressant, à plusieurs endroits.

L'adaptabilité des formes à la diversité des structures : dès le processus de création, penser la forme à double vitesse (petite et grande forme) pour pouvoir jouer dans des lieux différents.

Les réseaux de coproduction apportent des réponses et des solutions. Ils ouvrent des champs dans le JP.

Les perspectives suite à ce premier RDV

Plusieurs pistes de travail ont été évoquées.

- Développer un outil permettant d'identifier les dispositifs d'aide
- Des espaces d'échange / RDV réguliers entre équipes artistiques et programmeurs/médiateurs où serait conservé ce caractère horizontal de l'échange.
- Un annuaire des acteurs JP en Région
- Rédaction d'une charte pour asseoir la position de cette plateforme et comme point d'ancrage pour interpeller les politiques.

En réaction aux annonces des baisses de subventions généralisées (département de la Sarthe et du Maine et Loire notamment) : « La plateforme pourrait aussi être une plateforme « solidaire » « militante » pour réagir collectivement face à ce type d'annonces »

L'ensemble des personnes réunies s'accordent l'importance d'un espace de dialogue entre professionnels comme celui qui s'est réuni ce jour.

Tous souhaitent se revoir sur ce mode collectif, autour de grandes questions.

Une seconde réunion pour déterminer quels projets se donnera cette plateforme aura lieu le mardi **16 mai 2017 au THV à Saint-Barthélemy-d'Anjou.**